

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 2,
Août 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BROU N’Goran Alphonse, Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maitre-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

EHILE Kadja Olivier Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Tiégbè Gaston, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maitre-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maitre-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

KAZON Diescieu Aubin Sylvere

Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in Die Blechtrommel (1959) von Günter Grass**
Fabrice AKA & Kouadio Deless Bouavie ANDJE 1-15
2. **Die sprachliche Nicht-Repräsentierbarkeit: Beispiele einiger übersetzten Diskurse von der Abbey-Sprache ins Deutsche**
Eppié Augustine Michaela BONGBA..... 16-24
3. **Der letzte Aufstand: Eine vergleichende Analyse des Selbstmords in Sembène Ousmanes La Noire de... und Stefan Zweigs Leporella**
EDI Yapi Pierre-Clovis..... 25-41

Etudes hispaniques

4. **Aproximación etnolingüística a No hay país para negros de Oscar Kem-Mekah kadzue**
Roseline FOUODJI WAGOUM Epse DJATSA..... 42-58
5. **Ironía como estrategia narrativa en la obra de carmen martín gaité: recurso estilístico, crítica sociocultural**
Amenan Opportune AHOUSY Épse DAVODOUN..... 59-74

Lettres Modernes

6. **Le quadrillage du récit dans le roman français de l'extrême contemporain**
Pierre Olivier EMOUCK..... 75-90
7. **ALERTE ! PEUPLE MIEN de Nakpoha-Pédja COULIBALY : lecture poly-isotopique du malaise social des sociétés africaines**
ASSOUMAN Noëlle Larissa Épse KOFFI 91-103
8. **La reterritorialisation refoulée dans Bamako Paris New York de Manthia Diawara**
Nadège ZANG BIYOGHE..... 104-114

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la postproduction cinématographique**
Bonaventure LOKOSSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON..... 115-128
10. **Usages, perception et défis de l'intelligence artificielle chez les formateurs indépendants en Côte d'Ivoire**
Henri-Joël KOFFI..... 129-140

11. Autopromotion et excellence scolaire : le défi communicationnel de la Soukpa Fondation en Côte d'Ivoire Daouda FOFANA	141-158
12. L'usage des réseaux sociaux numériques dans la communication institutionnelle du PDCI-RDA Katcha Richmond KOUACOU & N'dah Éric ANNET.....	159-171
13. Contribution de la communication à la gestion des biens publics par les collectivités territoriales : le cas de la mairie de Bouaké Imbie Anicette AMON épouse FOLOU.....	172-190
14. La question du harcèlement sexuel en milieu universitaire en Côte d'Ivoire : enjeux, défis et perspectives Aya Carelle Prisca Kouamé-Konaté, Affoué Hélène Aké & Jean-Claude Oulai.....	191-205

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

15. Les manifestations et défis des formes de tourisme durable associées au tourisme rural intégré Lamine SAMBOU.....	206-220
---	---------

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

16. L'habitat colonial à Sassandra : une approche archéologique de l'impérialisme française en Côte d'Ivoire DJEZOU Kouamé Innocent, ETTIEN N'doua Etienne & AHOUE Jean-Jacques.....	221-234
17. Premier exemple de valorisation d'un patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique en Côte d'Ivoire KONE Gnaman Léontine & KIENON-KABORE Timpoko Hélène.....	235-247

Histoire

18. L'état de Côte d'Ivoire dans l'accompagnement du football de 1960 à 2015 Kanga Gérard Brice ESSE, Anicet Kouadio KOFFI & Marc Stéphane GBÉDIA.....	248-268
19. Nomination des premiers ministres de sortie de crise en Côte d'Ivoire : cas de Charles Konan Banny KONDON Dago Aimé & N'GUESSAN Mahomed	269-285
20. Communautés villageoises, exploitation forestière et lutte pour le développement socio-économique au Cameroun : perspective historique Yannick ZO'OBO.....	286-301
21. Problématique de la libre circulation dans l'espace CEDEAO (1979-2020) : État des lieux et perspectives Wend-Vénègda Arsène DIPAMA.....	302-318

22. Frontières, influences régionales et enracinement du conflit indépendantiste en Casamance (1983-1994) Kobenan Paul KOUASSI & Abdoulaye BAMBA.....	319-336
23. La lagune Aby dans l'organisation culturelle des Bétibé à l'époque précoloniale (1692-1754) Ben Soualiouo MEITE & Konan Samuel N'GUESSAN.....	337-347
24. L'asile entre hospitalité et rivalités diplomatiques : la Côte d'Ivoire au cœur des mobilités politiques ouest-africaines (1960–2010) » Rokia Alexandra KONATE.....	348-365
25. L'usage de l'histoire dans la politique étrangère du Ghana sous Kwame Nkrumah DAPPAH Abou.....	366-384

Géographie

26. Populations urbaines à l'épreuve des risques sanitaires et environnementaux de l'élevage à Daloa (Côte d'Ivoire) Gué Pierre GUELE, Drissa TRAORE & Kouadiobla Romaine Josée BODO....	385-400
27. Potentiel d'inclusion financière du mobile money dans le milieu rural du département de Sinématiali Kapiéfolo Julien KONÉ, Kolotioloma Honoré TUO, Affouet Anne-Marie N'DRI & Alain François LOUKOU.....	401-417
28. Orpaillage et transformation de la vie rurale en Côte d'Ivoire : cas du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda Tolla Koffi ALLOU.....	418-434
29. Production informelle de la ville dans le Grand Ouaga au Burkina Faso Abdoul Karim BAZIE.....	435-448
30. La gestion coutumière des conflits fonciers dans le canton de Koudougou au Burkina Faso Zakaria ZONGO & Issa SORY.....	449-465
31. Exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara : source de risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Korhogo Moussa COULIBALY	466-479
32. Défis de l'accès à l'eau potable dans la ville de Boundiali (nord de la Côte d'Ivoire) Sindou Amadou KAMAGATE, Idrissa SARAMBE & Brahim CISSE.....	480-492
33. A Multi-Criteria Geospatial Framework for Enhanced Landslide Hazard and Risk Mapping in Southern California's Coastal Zone Lila Reni Bibriven	493-516
34. L'étalement urbain au péril de l'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) Zana Souleymane OUATTARA.....	517-530

- 35. Aménagement arboricole et conservation de la biodiversité végétale à Yaoundé 7**
Fridolin Brice Nicolas Atekoa Mbarga & Aurel Vedel Tchuegang Touyim..... 531-546
- 36. Défis et perspectives pour une ville de Cocody verte**
Assalé Félix AKA 547-559
- 37. Évolution du secteur de l'hydraulique rurale au Sahel à travers le cas du département de Téra : progrès, défis et stratégies communautaires endogènes**
Yayé MOUSSA..... 560-582
- 38. Incidences de la faible dotation des cantines scolaires en denrées alimentaires sur les élèves et leurs parents dans la DRENA de Ferkessédougou (Nord-Côte d'Ivoire)**
Lornandjou Barakissa SORO, Nogodji Jean YEO, YOMAN N'Goh Koffi Michael & Arsène DJAKO..... 583-599
- 39. L'eau de puits : une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Michiapo Blandine KOUAME, Olga Adéline BRISSY & Joseph P. ASSI-KAUDJHIS..... 600-615

Philosophie

- 40. La place du divin dans la résolution de la crise écologique : une lecture augustinienne**
N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI..... 616-624

Anthropologie et sociologie

- 41. Stigmatisation et résilience : Vécu des Mères Célibataires dans la Commune d'Agla (Cotonou)**
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 625-637
- 42. Actrices ou victimes : rôles des femmes dans les conflits extrémistes dans la commune d'Abala**
HAROUNA OUSMANE Ibrahim..... 638-648
- 43. Le chômage des jeunes dans la ville de Pikine : contours, stratégies de contournement et dénouements**
Mor DIOP..... 649-665
- 44. Logiques socio-économiques d'appropriation des réserves administratives à Korhogo, au Nord de la Côte d'Ivoire**
COULIBALY Gninnan Hervé, GNAN Olivier, GOUETI-BI Jean-Noël & OUATTARA Gbafo..... 666-683
- 45. Alliance matrimoniale et consolidation des liens au nord Cameroun : une analyse sociologique de l'intégration et de la cohésion sociale des enfants issus de mariages interethniques**
Paulette Mappi Dzukou..... 684-702

- 46. Quand les ordures deviennent une ressource :
capitalisme, concurrence et profit dans les villes ivoiriennes**
Kouamé Chérubin KRA..... 703-721
- 47. Tarification forfaitaire subventionnée et unité départementale d'assurance
maladie : une innovation du service de CPN à Sokone (Sénégal)**
Paul Mamba DIÉDHIOU & Oumarou AROU..... 722-733
- 48. « Souroundou » et cérémonies de mariage chez les populations
des villes de Niamey et Maradi (Niger)**
Halimatou SAMINOU OUMAROU &
Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE..... 734-743
- 49. La discrimination positive par les marchés publics et l'autonomisation
des femmes : quel impact pour les femmes de Kovié et de Wli au Togo ?**
Solenko GNENDA..... 744-759
- 50. Wahhabisme et entrepreneuriat féminin en Côte-d'Ivoire**
Zadi Serge ZADI..... 760-778
- 51. Recolonisation et maintien des transporteurs sur les espaces
publics autour des institutions : le cas d'Abobo**
Ali Coulibaly..... 779-794

Science de l'éducation

- 52. Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires :
rôle des directions d'école**
Noufou OUEDRAOGO..... 795-810

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 53. Analysis of the effects of foreign direct investment
on the energy transition in Côte d'Ivoire**
ALLO BENJAMIN KOFFI..... 811-824
- 54. La gestion de compétences dans le contexte de
la décentralisation et de crise au Mali**
SIDIBE Mariam & Houdou Attikou DIALLO..... 825-836
- 55. Analyse de la transparence des pratiques du recrutement dans un
Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial de Ségou, Mali**
Oumar TANGARA, Thierno B BAGAYOKO,
N'To SAMAKE & Yacouba BALLO..... 837-847

Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires : rôle des directions d'école

Noufou OUEDRAOGO

*Doctorant au LAPAME,
Université Norbert Zongo (UNZ),
Koudougou - Burkina Faso,
Email : noufoued662@gmail.com*

Date de soumission : 15-07-2025

Date de publication : 31-08-2025

Résumé

Dans la plupart des établissements scolaires, la gestion des crises est devenue une préoccupation majeure face à la montée des risques divers comme les violences, les catastrophes naturelles, les conflits sociaux. Au Burkina Faso, les établissements scolaires notamment au secondaire sont confrontés à des défis spécifiques qui nécessitent une réponse adaptée. Cependant, au regard de cette nécessité, il devient une contrainte pour les directions d'école d'avoir une position stratégique afin de maintenir la bonne continuité des activités scolaires. En situation d'urgence, les enfants et leurs familles sont perturbés. L'objectif de cette recherche est d'analyser comment les directions d'école participent à la gestion des crises au sein de leurs établissements. Nous avons formulé l'hypothèse que les directions d'école participent à la gestion des crises au sein de leurs établissements en mettant en place de dispositifs de prévention, de coordination et de réaction. Les résultats révèlent que les directions d'école jouent un rôle central dans la gestion des crises en élaborant des plans d'ordre organisationnel, communicationnel, humain et sécuritaire.

Mots clés : gestion, crise, établissement scolaire, direction d'école, services de secours.

Management of school crises in secondary establishments: role of school leadership

Abstract

In most educational establishments, crisis management has become a major concern in the face of the rise in various risks such as violence, natural disasters and social conflicts. In Burkina Faso, schools face specific challenges that require an appropriate response. However, in view of this necessity, it becomes a constraint for school leadership to have a strategic position in order to maintain the good continuity of school activities. In an emergency, children and their families are disrupted. The objective of this research is to analyze how school leadership participates in crisis management within their establishments. We hypothesized that school leadership participates in crisis management within their establishments by implementing prevention, coordination and response mechanisms. The results reveal that school leadership play a central role in crisis management by developing organizational, communication, human and security plans.

Key words: management, crisis, educational establishments, school leadership, emergency services.

Introduction

Les situations de crise au sein des écoles, telles que les incidents de violence, les catastrophes naturelles et les conflits sociaux sont de plus en plus fréquentes en particulier dans les établissements secondaires au Burkina Faso. Ce phénomène incite à s'interroger d'une part sur la disposition à la violence des jeunes en général, mais sur les motifs et sur les approches possibles pour empêcher la violence d'autre part. La gestion de crise est devenue donc un enjeu majeur dans les établissements scolaires, particulièrement dans le contexte d'une société marquée par des risques environnementaux ou sociaux. Selon C. Isabelle et J. Labelle (2017 : 1), l'école baigne dans un environnement dynamique au sein duquel plusieurs facteurs tels les mouvements démographiques, les enjeux politiques, les activités économiques, les progrès scientifiques et technologiques entraînent souvent de nombreux changements de comportements catastrophiques notamment les violences sexuelles ; la prise de l'alcool frelaté, de la drogue et de la cigarette, le banditisme, la délinquance. Ces auteurs poursuivent leur analyse en montrant que « la direction d'école se trouve au centre de ces transformations et est appelée à développer ses compétences, à adapter continuellement ses fonctions, à jouer de nouveaux rôles, voire à assumer des responsabilités de plus en plus authentiques » (op.cit. p.1). La gestion des crises scolaires relève en tout premier lieu de la responsabilité des directions d'école qui doivent adopter des mécanismes qui pourront réduire les risques tout en créant une culture de paix et de résilience au sein des établissements scolaires (Unesco, 2015 : 13). Avant tout, la gestion de crise est :

L'ensemble des modes d'organisation, des techniques et des moyens qui permettent la préparation et la mise en œuvre de la réponse des pouvoirs publics visant à maîtriser une situation de crise, [...] limiter les conséquences, réparer les effets, assurer le retour à la normale, puis en tirer les enseignements. » <http://www.georisques.gouv.fr>.

Lors d'un conseil de direction de l'année scolaire dernière qui a réuni tous les chefs d'établissement de la région de Yaadga, il est ressorti que le LPRNK est plus confronté de crises scolaires, et les plus notoires sont les conflits entre élèves-élèves, entre enseignants-élèves, le harcèlement, le décrochage, l'absentéisme et même l'abandon scolaires, l'incidence sanitaire particulièrement les filles. Cela fait que chaque année scolaire, il n'y a pas mal de parents qui débarquent au lycée pour des plaintes. Cette situation nous a poussé dans la curiosité à vouloir comprendre comment les crises sont gérées au sein de cet établissement. Ce qui nous a inspiré à lancer notre réflexion sur le thème d'étude suivant : « *Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires : rôle des directions d'école* ». À cet effet, notre problématique

s'articule autour de la question suivante : comment les directions d'école participent-elles à la gestion des crises au sein de leurs établissements ? L'objet de cette étude est d'analyser les moyens utilisés par les directions d'école quant à la gestion des crises au sein de leurs établissements. Pour conduire à terme cette étude, nous avons émis une hypothèse qui souligne que les directions d'école participent à la gestion des crises au sein de leurs établissements en mettant en place de dispositifs de prévention, de coordination et de réaction. En vue de mener à bien cette étude et pour arriver à des résultats probants, nous avons procédé à une recherche documentaire minutieuse portant sur la gestion de crise dans les écoles primaires au Burkina Faso. En outre, une enquête de terrain a consisté à aller vers les enseignants et les élèves avec des fiches d'enquête du questionnaire et le personnel administratif regroupant le chef d'établissement, le censeur et les responsables du service scolaire, avec qui nous avons utilisé un guide semi-directif pour recueillir les informations autour de la gestion de crise scolaire. Le présent article s'articule autour des axes suivants :

- les cadres théorique et méthodologique ;
- les résultats de la recherche et discussion des résultats ;
- les recommandations.

1. Les cadres théorique et méthodologique

Cette section présente les théories de référence et la démarche méthodologique adoptée.

1.1. Le cadre théorique

Une théorie de référence et une approche sous-tendent l'étude. Il s'agit de la théorie de la résilience organisationnelle (K.E. Weick et K.M. Sutcliffe, 2001) et l'approche psychosociale et climat scolaire (É. Débarbieux, 2012).

1.1.1. La théorie de la résilience organisationnelle

La théorie de la résilience organisationnelle insiste sur la capacité des établissements à s'adapter, absorber les chocs, et apprendre des événements déstabilisants. Développée par K.E. Weick et K.M. Sutcliffe (op.cit.), la résilience provient de la capacité du système à maintenir un équilibre dynamique face aux perturbations, grâce à la redondance, la diversité et la rétroaction. En d'autres termes, la résilience organisationnelle répond à la capacité d'une organisation à anticiper, à réagir, à s'adapter et à se remettre rapidement d'une crise, d'un choc ou d'un changement majeur tout en continuant à fonctionner. Cette théorie indique que l'un des facteurs nécessaires pour gérer les crises, absorber les chocs et restaurer la stabilité dans les établissements scolaires, c'est d'avoir la résilience scolaire.

1.1.2. L'approche psychosociale et climat scolaire

Cette approche mis en avant par É. Débarbieux (2012) relie climat scolaire, violence et gestion de crise. Dans le contexte de crise, l'auteur estime que les comportements à l'école notamment la violence, les conflits sociaux ne sont ni exclusivement individuels ni purement structurels, mais provient des interactions entre individus et leur environnement social et scolaire. C'est en ce sens qu'il appelle à agir sur les conditions relationnelles et organisationnelles de l'école plutôt que seulement sur les comportements individuels. Cela pourrait être effectif en formant les enseignants à la gestion des conflits ou à une posture plus bienveillante.

1.2. La démarche méthodologique

Nous avons inscrit cette recherche dans une approche mixte, à la fois quantitative et qualitative parce qu'elle nous semble la plus propice pour accéder aux informations concernant les situations de crise auxquelles les acteurs sur le terrain sont confrontés. Nous avons fait ce choix dans le cadre de notre recherche au regard de la nécessité de concilier toutes les approches nous facilitant de collecter le maximum possible d'informations variées pour notre analyse. L'étude a été entièrement réalisée au Lycée Professionnel Régional Naaba Kango (LPRNK) de Ouahigouya qui est mon établissement d'origine. C'est un établissement public de trente-trois (33) classes situé dans la commune de Ouahigouya, province du Yatenga, région de Yaadga. Ce choix se justifie par le caractère de l'établissement. En effet, c'est un établissement qui connaît chaque année scolaire des crises de natures différentes : la menace entre élèves avec utilisation des couteaux de fois, les crises attribuées à une force surnaturelle fréquentes chez les filles, des accidents lors des cours pratiques d'Éducation Physique et Sportive, etc, (Rapport de fin d'année du LPRNK, 2024-2025 : 11). Pour cet article, la population d'étude concerne l'ensemble des acteurs intervenant au LPRNK. Il s'agit des enseignants, des élèves, et du personnel administratif. Ce choix s'explique par le fait qu'au regard de leur position dans le système éducatif burkinabè, ils sont les mieux indiqués qui peuvent nous aider à collecter des données nécessaires en vue d'analyser la gestion de crise dans les établissements scolaires. Pour l'année scolaire écoulée Pour l'année scolaire écoulée, dans cet établissement, la population mère est constituée de 97 enseignants en classe, 1753 élèves et 11 personnes de l'administration. Au regard de l'effectif assez important de la population mère (1861 personnes), l'échantillonnage probabiliste a été utilisé pour constituer un échantillon de 95 personnes. Dans l'impossibilité de recueillir des données auprès de toute cette population, nous avons procédé à un échantillonnage privilégiant la diversité des caractéristiques des sujets par rapport au

problème étudié (L.V. Campenhoudt & Q. Raymond, 2011). C'est ainsi donc que nous avons tenu compte de la diversité des profils pour retenir l'échantillon qui est composé de :

- 5 personnes de l'administration : il s'agit du chef d'établissement et du censeur chargés de veiller au bon fonctionnement de l'établissement en tant que leaders et 3 agents du service vie scolaire chargés de s'occuper des tâches spécifiques, de tout ce qui est discipline et vie scolaire des élèves ;
- 25 enseignants titulaires de classe responsables des activités pédagogiques. Ils sont les mieux indiqués qui peuvent nous aider à récolter des données nécessaires en vue d'apprécier la gestion de crise dans les établissements scolaires ;
- 65 élèves bénéficiaires de l'acte pédagogique. Ils sont les acteurs qui subissent les violences et manifestent des crises de catastrophes naturelles ou de conflits sociaux.

Dans le but d'atteindre nos objectifs, les questionnaires et les entretiens individuels semi-dirigés, représentent nos outils de collecte des données, moyens de recueil d'informations qui vont servir à vérifier nos hypothèses. Ainsi, les questionnaires ont concerné le personnel enseignant et les élèves. Les entretiens individuels semi-directifs sont réalisés auprès du personnel administratif du lycée, en rappel le chef d'établissement, le censeur et les agents du service vie scolaire.

Nos outils de collecte des données tels que les questionnaires et les guides d'entretien sous forme d'entretiens individuels semi-directif utilisés nous ont permis de recueillir les réponses des acteurs de notre population d'étude sur des thématiques suivantes :

- De la prévention et la préparation de la crise en amont ;
- De la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire ;
- De la résilience organisationnelle.

À l'issu de la collecte des données quantitatives, nous avons fait leur dépouillement et la saisie à travers le logiciel Word. Par la suite, ces données ont été transférées sur le logiciel Excel pour la conception de tableaux et de graphiques. Pour les entretiens semi-directifs, avec l'accord des interviewés, les divers entretiens réalisés ont été enregistrés, puis, ils ont été transcrits et les verbatims obtenus ont été traités manuellement en tenant compte des axes thématiques. Après le recueil de l'ensemble des résultats des différents outils qui ont servi à la collecte des données de l'enquête, il a été procédé à leur analyse. En effet, nous avons utilisé les stratégies relatives à l'approche mixte (quantitative et qualitative) pour l'analyse des données recueillies.

2. Les résultats de la recherche et discussion des résultats

Les résultats de la recherche traitent du panorama de la gestion de crise dans les établissements scolaires. La participation des établissements scolaires à la gestion de crise implique un certain nombre de dispositifs auxquels les acteurs enquêtés ont donné leur appréciation.

2.1. Les résultats de la recherche

Dans cette partie, il nous revient de présenter les résultats issus de l'administration du questionnaire et du guide d'entretien (entretien individuel semi-dirigé) qui nous ont permis de recueillir respectivement les données quantitatives et celles qualitatives auprès des différents acteurs enquêtés.

2.1.1. Situation de recouvrement des questionnaires et de l'entretien

Dans le cadre de la collecte des données, nous avons voulu recueillir les avis du personnel enseignant, des élèves, du chef d'établissement, du censeur et les agents du service vie scolaire du LPRNK. Leurs avis doivent être relatifs aux déterminants du thème d'étude : Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires : rôle des directions d'école. L'état récapitulatif de ces outils de collecte des données administrés se présente dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°1 : Situation de recouvrement des questionnaires et de l'entretien

Outils de collecte des données	Public cible	Prévus	Administrés	Recouvrés	Taux de recouvrement
Questionnaires	Enseignants	25	25	23	92%
	Elèves	65	63	61	96,83%
Guides d'entretien	Chef d'établissement	1	1	1	100%
	Censeur	1	1	1	100%
	Service Vie Scolaire	3	3	3	100%
	Total	95	93	89	95,7%

Source : Enquête de terrain, 2025.

À la lumière de ce tableau, il est constaté au niveau des questionnaires que la majorité des fiches-questionnaires prévues pour l'enquête sont administrées. Pour la situation de recouvrement, également la majorité des enseignants comme au niveau des élèves ont pu retourner leurs fiches d'enquête après les avoir renseignées. S'agissant des entretiens individuels semi-directifs réalisés auprès du chef d'établissement, du censeur et ceux du service vie scolaire, la totalité a été interviewée, ce qui signifie que tous les entretiens ont été recouvrés. À base de ces analyses, nous estimons que les statistiques sont satisfaisantes, permettant de poursuivre notre travail.

2.1.2. Données recueillies issues des questionnaires auprès des acteurs enquêtés

Nous soulignons que l'administration des questionnaires nous a permis de recueillir les données quantitatives auprès des enseignants et des élèves par rapport à la gestion de crise dans les établissements scolaires. En effet, nous avons au recueil des informations sous forme thématique et trois (03) axes se dégagent : la prévention et la préparation de la crise en amont, la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire et la résilience organisationnelle.

Entamons d'abord la situation de la prévention et la préparation de la crise en amont.

➤ De la prévention et la préparation de la crise en amont

Nous avons pu recueillir les avis des acteurs enquêtés sur la prévention et la préparation de la crise en amont. Parmi les enquêtés, il y a ceux qui ont répondu « oui » et ceux qui ont répondu « non ». Le tableau suivant nous fait la synthèse des résultats.

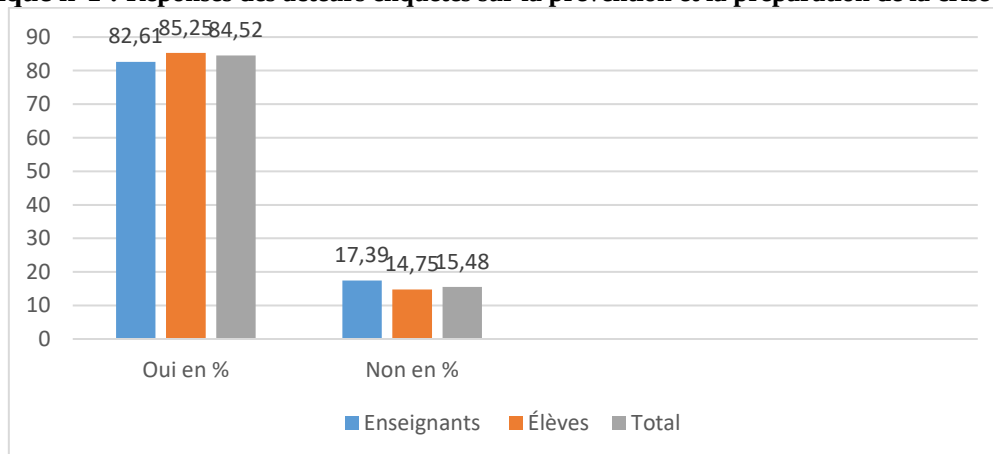
Tableau n°2 : Réponses des acteurs enquêtés sur la prévention et la préparation de la crise en amont

Question	Acteurs enquêtés	Réponses			
		Oui	Fréquence	Non	Fréquence
L'équipe de la direction préconise-t-elle des moyens par anticipation pour la gestion des crises au sein de l'établissement ?	Enseignants	19	82,61%	4	17,39%
	Élèves	52	85,25 %	9	14,75%
	Total	71	84,52%	13	15,48%

Source : Enquête de terrain, 2025.

Les réponses des acteurs enquêtés sur la prévention et la préparation de la crise en amont nous donnent la représentation graphique ci-après.

Graphique n°1 : Réponses des acteurs enquêtés sur la prévention et la préparation de la crise en amont



Source : Enquête de terrain, 2025.

En s'intéressant à l'opinion des acteurs enquêtés sur la prévention et la préparation de la crise en amont, selon la représentation du graphique, on constate que sur l'ensemble des enseignants comme au niveau des élèves qui ont retourné leurs fiches d'enquête, la plupart d'eux ont avoué que la direction de l'établissement prend des précautions à l'avance pour la prévention de certaines crises. En revanche, la minorité des répondants ne reconnaît pas des moyens prises

par anticipation au niveau de la direction pour prétendre faire face à des crises au sein de l'établissement. En tout, l'ensemble des acteurs enquêtés qui ont donné des réponses favorables au sujet de l'existence de la prévention et de la préparation de la crise en amont dans l'établissement dominant largement ceux qui ont répondu. En effet, on retient une large majorité de oui contre une petite minorité de non.

Quels sont les avis des enquêtés par rapport à la question de la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire ?

➤ De la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire

Les réponses des acteurs enquêtés sur la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire sont indiquées dans le tableau ci-dessous suite à la question formulée suivante : Pouvez-vous nous rassurer que l'équipe de la direction de l'établissement joue pleinement son rôle quant à la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire ?

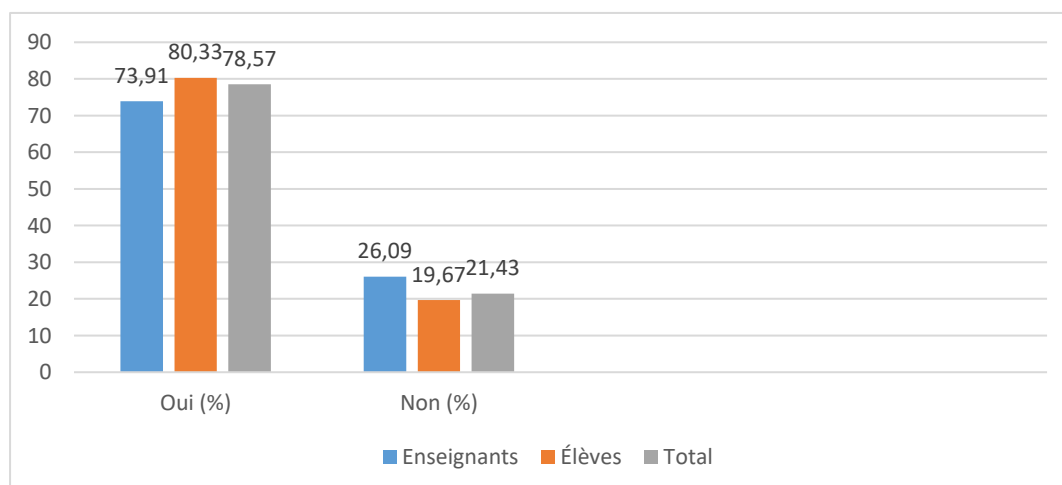
Tableau n°3 : Avis des acteurs enquêtés par rapport à la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire

Acteurs enquêtés	Réponses		
	Effectif	Oui (%)	Non (%)
Enseignants	23	73,91	26,09
Élèves	61	80,33	19,67
Total	84	78,57	21,43

Source : Données de l'enquête de terrain, 2025.

Les résultats des réponses à la question posée ci-dessus sont affichés dans le graphique suivant.

Graphique n°2 : Avis des acteurs enquêtés par rapport à la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire



Source : Enquête de terrain, 2025.

Selon les données du graphique n°2, on note au niveau des enseignants répondants, la majorité, s'accorde que l'équipe de la direction de l'établissement fait l'effort de répondre à l'ensemble de situations de crise le plus rapidement possible à l'école selon les capacités de bord. De

même du côté des élèves, la majorité affirme que chaque fois qu'il y a une situation de crise qui prévaut, l'équipe de la direction de l'établissement en collaboration avec le personnel enseignant agissent promptement pour sauver cette situation ou minimiser les impacts négatifs. Pour l'ensemble des opinions fusionnées des acteurs enquêtés, les réponses positives sont majoritaires pour la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire dont la première responsabilité incombe l'équipe de la direction de l'établissement. Par contre une minorité n'a pas donné des réponses favorables.

Nous passons aux résultats des informations des répondants, liées à la résilience organisationnelle dans la gestion de crise au sein de l'établissement.

➤ De la résilience organisationnelle

De la question suivante : Quel est votre degré de satisfaction sur la résilience organisationnelle de la part de l'équipe de la direction de l'établissement par rapport aux situations de crise ? nous avons pu recueillir des informations des enquêtés y relatives. Le tableau ci-après nous fait la synthèse.

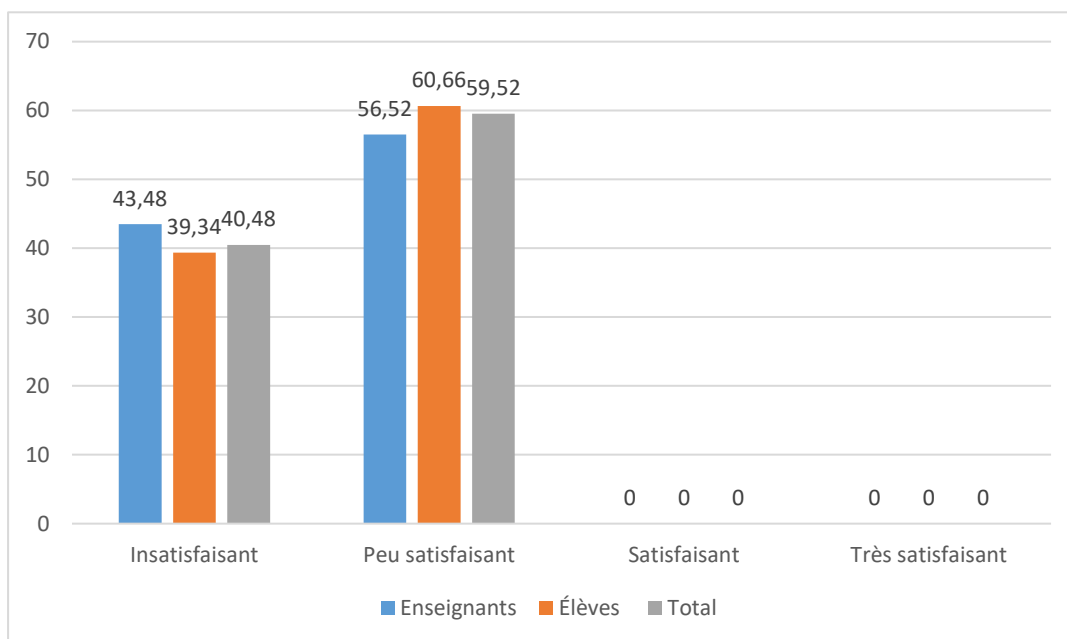
Tableau n°4 : Appréciations des acteurs enquêtés par rapport à la résilience organisationnelle dans la gestion des crises au sein de l'établissement

Acteurs enquêtés	Réponses			
	Insatisfaisant (%)	Peu satisfaisant (%)	Satisfaisant (%)	Très satisfaisant (%)
Enseignants	43,48	56,52	00	00
Élèves	39,34	60,66	00	00
Total	40,48	59,52	00	00

Source : Données de l'enquête de terrain, 2025.

Les différentes appréciations des acteurs enquêtés par rapport à la résilience organisationnelle dans la gestion des crises au sein de l'établissement sont illustrées dans le graphique suivant.

Graphique n°3 : Appréciations des acteurs enquêtés par rapport à la résilience organisationnelle dans la gestion des crises au sein de l'établissement



Source : Données de l'enquête de terrain, 2025.

Au regard du présent graphique, de la part des enseignants comme celle des élèves, il n'y a eu aucune appréciation marquant « très satisfaisant ou satisfaisant ». Néanmoins, certains se sont montrés peu satisfaits par rapport à la thématique. Les données du graphique nous renseignent que plus de la moitié des enseignants et des élèves ont donné la réponse « peu satisfaisant ». Ces enquêtés font savoir que dans l'établissement, en cas de crise, des moyens sont préconisés pour maîtriser la crise, et permettant la continuité des activités pédagogiques. Le reste de l'ensemble des répondants enseignants comme élèves qui, représentent la minorité ont exprimé leur insatisfaction par rapport à la résilience organisationnelle de la gestion des crises dans l'établissement.

Après avoir achevé avec les données quantitatives issues des questionnaires, nous passons aux résultats issus des entretiens, recueillis auprès du chef d'établissement, du censeur et aux trois (3) représentants du service vie scolaire.

2.1.3. Données recueillies issues de l'entretien semi-directif auprès des directeurs d'école

La réalisation des entretiens semi-directifs avec le personnel administratif afin de recueillir les données qualitatives nous a permis d'enregistrer leurs réponses relatives à la gestion de crise dans les établissements scolaires.

➤ **De la prévention et la préparation de la crise en amont**

Parmi les 5 personnes de l'administration (chef d'établissement, censeur et 3 représentants de la vie scolaires) interviewées, tous ont affirmé à l'unanimité qu'il y a des dispositifs qui sont mis en place par anticipation pour mettre à l'abri l'établissement en cas d'éventuelles crises. Le proviseur précise que même si les conditions ne sont pas totalement réunies, ils essaient quand même avec le peu de moyens qu'ils disposent pour faire face à une situation négative d'imprévue. Ceux du service vie scolaire appuient en montrant que les problèmes sont énormes mais ils arrivent quand même à opérer comme ils peuvent.

➤ **De la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire**

Dans le sens de la réactivité dans la gestion de crise, le chef d'établissement et deux autres membres touchés de la vie scolaire révèlent que l'équipe de la direction a toujours eu la capacité de résister à des événements difficiles notamment la violence entre élèves, les comportements difficiles, l'incident sanitaire. Quant au censeur et un du service vie scolaire, il arrive de fois que certaines crises sont de taille et dépassent la compétence de la direction de l'école.

➤ **De la résilience organisationnelle**

À l'unanimité, tous les interviewés s'accordent qu'en cas de situations de crise, l'équipe de la direction s'organise si nécessaire avec la collaboration du personnel enseignant, des élèves, des parents d'élèves, des partenaires et de fois des autorités éducatives locales, afin de maîtriser la situation, ce qui permet d'éviter souvent les perturbations ou l'arrêt des activités pédagogiques dans l'établissement sauf dans les cas particuliers comme un décès.

Selon les propos du censeur, lorsque nous parlons de situations de crise concernant le LPRNK,

Nous pensons avant tout aux incidents de la nature suivante : Les violences physiques qui vont bien au-delà de simples bagarres ludiques et qui conduisent à des blessures parfois importantes ; les menaces de violence à l'égard d'enseignant(e)s ou d'élèves ; la contrainte ; les cas de décès d'enfants ou d'enseignant(e)s ; les accidents graves avec blessures ou suites mortelles survenant lors des activités sportives et des Travaux pratiques (TP) dans les activités industrielles ; les agressions sexuelles ou la violence exercée sur des enfants (entretien direct sur le terrain).

Un établissement scolaire peut être concerné directement par l'une de ces situations ou indirectement au sens où l'incident déclencheur s'est produit dans l'environnement proche d'un élève ou d'un enseignant.

2.2. Discussion des résultats

Cette section est essentiellement bâtie autour de la synthèse des résultats obtenus de notre enquête et leur discussion.

➤ **De la prévention et la préparation de la crise en amont**

Les données recueillies révèlent que la direction de l'établissement disposant d'un plan de prévention structuré connaît moins d'interruptions graves et une meilleure stabilité émotionnelle parmi les élèves et le personnel éducatif. Par conséquent, la mise en place d'un plan de gestion de crise réduit significativement les impacts d'une situation critique. Les résultats soulignent également un manque de formation spécifique chez certains membres du personnel éducatif. Lorsqu'ils sont formés aux premiers secours, à la gestion du stress et aux protocoles d'urgence, leur capacité de réaction s'en trouve considérablement améliorée. Cela confirme les recommandations de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ou d'organismes comme le Fonds des Nations Unies pour l'enfance en français ou en anglais United Nations International Children's Emergency Fund, (UNICEF), qui insistent sur l'importance d'un personnel préparé pour gérer des événements critiques, notamment en contexte de violence scolaire ou de catastrophe naturelle. Selon E. Hollnagel (2006 : 15), l'anticipation permet de prévoir des risques potentiels pour la préparation de l'organisation à la survenue d'événements indésirables. Bien que certains établissements aient développé des partenaires avec des services extérieurs tels les pompiers, la police, la protection civile, les résultats montrent que la coordination entre l'école et les services de secours reste parfois informelle ou insuffisamment structurée. Cela souligne le besoin d'une communication claire et préétablie entre les acteurs éducatifs et les autorités locales pour une gestion cohérente et rapide des situations. Ensuite, plusieurs répondants ont mentionné l'importance de sensibiliser les élèves dès le plus jeune âge à la prévention des risques à savoir les harcèlements, l'incendie, les catastrophes naturelles, les intrusions, etc.

Eu égard de tout ce qui ressort des résultats de recherche, nous pouvons admettre qu'une gestion de crise réussie dépend avant tout d'une préparation rigoureuse, transversale et continue. Par conséquent, les établissements qui investissent dans la prévention, la formation et la planification renforcent d'une part leur capacité à répondre aux crises et d'autre part à créer un climat scolaire sain et sécurisant.

➤ **De la réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire**

La réactivité dans la gestion de crise en milieu scolaire désigne la capacité d'un établissement et ses acteurs à agir rapidement, efficacement et de manière appropriée à une situation imprévue ou critique comme la violence, la catastrophe naturelle, l'incident sanitaire, etc, afin de protéger la sécurité des élèves et du personnel éducatif, de limiter les impacts négatifs et de restaurer un fonctionnement normal le rapidement possible.

Les résultats de recherche convergent pour affirmer que la réactivité est un indicateur central de la résilience d'une organisation face à une crise. En contexte scolaire, cela se traduit par la capacité des équipes éducatives à détecter rapidement les signaux faibles, à prendre des décisions dans l'urgence et à mobiliser des ressources adaptées : ressources humaines, matérielles, numériques. Comme exemple en appui, des études menées durant la crise sanitaire du COVID-19 ont montré que les établissements qui ont su réagir rapidement avec des dispositifs de continuité pédagogique ont mieux maintenu l'engagement des élèves et réduit les inégalités d'apprentissage.

La réactivité dans la gestion de crise n'est pas simplement une question de rapidité, mais plutôt un processus stratégique qui repose sur une anticipation à travers la préparation ; une coordination agile des acteurs et une capacité à apprendre de l'expérience.

➤ **De la résilience organisationnelle**

Selon les études menées par E. Hollnagel (op.cit : 23), la résilience organisationnelle représente la capacité d'une organisation à garder ou retrouver un état de stabilité dynamique qui lui permet de poursuivre ses opérations pendant et après un incident majeur ou en présence d'un stress continu. Ils poursuivent leurs idées pour montrer que « la résilience fait en effet la part belle aux capacités d'adaptation, d'improvisation et de rebond en situation dégradée ».

Les résultats recueillis auprès des enquêtés indiquent que la capacité d'adaptation rapide face aux changements externes est facteur déterminant de la résilience. Les organisations ayant mis en place des mécanismes d'apprentissage ont montré une meilleure capacité à surmonter les perturbations. Ces résultats corroborent les travaux de C.A. Lengnick-Hall et T.E. Beck. (2005 : 249), qui soulignent que l'apprentissage organisationnel est à la fois une composante et une conséquence de résilience. Le rôle de leadership transformationnel est ressorti comme central. Les leaderships capables de mobiliser les équipes, de donner du sens en période d'incertitude et de favoriser la confiance contribuent à renforcer la résilience collective. Cela s'inscrit dans les perspectives de S. Ducheck (2020), qui insiste sur l'importance de leadership dans la phase préparatoire et de réaction aux crises. Aussi, une culture organisationnelle fondée sur la collaboration, l'ouverture et l'innovation s'est avérée bénéfique. Dans une phase de résistance à la crise, les pratiques de gestion proactive des risques, combinées à des plans de continuité opérationnelle bien conçus, se sont avérées cruciales.

Une contribution importante de cette recherche est la confirmation que la résilience n'est pas un état statique, mais un processus dynamique, impliquant anticipation, réaction et

apprentissage. Cette perspective rejoint la modélisation proposée par L.A. Mallak (1998), qui définit la résilience comme une série de capacités interdépendantes évoluant dans le temps.

3. Les recommandations

Cet article nous a permis de mettre à nu les insuffisances de la gestion de crise par les établissements scolaires au Burkina Faso. À l'aune de cette analyse, nous pouvons formuler des recommandations aux différents établissements scolaires. Pour cela, notre plaidoyer s'adresse aux directions d'établissements scolaires, aux enseignants en classe et aux apprenants. À leur endroit, nous recommandons :

- la disposition d'un plan de gestion de crise clair, actualisé, et validé par les autorités éducatives locales ;
- la formation des chefs d'établissements ou des directeurs d'école, enseignants, élèves et personnel administratif à la gestion préliminaire de crise comme l'évacuation, les premiers secours, la gestion de stress ;
- sensibilisation continue aux comportements à adopter en cas d'urgence ;
- la mise en place dans chaque école un comité de gestion de crise composé de représentants des élèves, enseignants, Association des parents d'élèves (APE), et autorités locales ;
- les clôtures solides, points d'entrée contrôlés, présence de vigiles ou de dispositifs d'alerte ;
- la collaboration avec les forces de sécurité locale ;
- la collaboration avec les forces de sécurité locales pour des patrouilles régulières.
- dès l'identification d'une crise, mettre en œuvre immédiate du plan d'urgence (évacuation, confinement, alerte de secours) ;
- la communication efficace avec les autorités, les parents des élèves et les partenaires ;
- la mobilisation des psychologues scolaires ou des acteurs sociaux pour accompagner élèves et enseignants traumatisés ;
- l'organisation d'une réunion d'évaluation après chaque crise avec les parties prenantes pour identifier les forces et faiblesses de la gestion.
- la mise à jour le plan de gestion de crise en fonction des leçons apprises.
- la collaboration étroite avec les leaders communautaires, religieux et les autorités coutumières pour renforcer la résilience de l'école ;
- la création des réseaux d'alerte communautaire et des programmes de médiation pour prévenir les conflits ;

- les premiers responsables de l'éducation nationale doivent veiller à la dotation des écoles de ressources spécifiques pour la prévention et la réponse aux crises ;
- le plaidoyer pour un fonds d'urgence scolaire à l'échelle régionale ou nationale.

À partir des résultats de l'enquête auprès des différents acteurs à savoir les élèves, le personnel enseignant et les directions d'école, il ressort que la grande majorité de ces enquêtés reconnaissent que la gestion de crise au sein des établissements scolaires permet d'assurer la sécurité, le maintien de la continuité pédagogique et le bien-être de la communauté éducative.

Conclusion

Notre étude a porté sur le thème : « Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires : rôle des directions d'école ». En choisissant de porter notre réflexion sur ce sujet, notre préoccupation était d'apporter notre contribution pour une meilleure gestion des crises au sein des établissements notamment le secondaire puisque c'est le lieu où les crises sont plus fréquentes et diversifiées. Ainsi, cette étude nous a permis de toucher du doigt les réalités d'une gestion de crise qui nous tient à cœur, d'en dégager la problématique et de vérifier par enquête l'hypothèse que nous avons émise. Pour ce faire, nous avons eu recours à la méthode de collecte de données de type mixte c'est-à-dire à la fois quantitative et qualitative. Dans le but de collecter les données les plus variées, des questionnaires et des entretiens individuels semi-directifs ont été utilisés. De ce qui ressort des opinions des acteurs enquêtés selon la synthèse des données quantitatives et qualitatives, la direction de l'établissement touché s'implique grandement dans la gestion des crises qui en mettant en place de dispositifs de prévention, de coordination et de réaction. Alors, nous admettons que notre hypothèse par rapport aux réactions des enquêtés se vérifie. Nous pouvons retenir de ladite réflexion que la gestion des crises dans les établissements scolaires au niveau d'enseignement secondaire demeure un défi majeur auquel les directions sont en première ligne. Cependant, les directions doivent conjuguer des compétences managériales et de leadership émotionnel. Si leur rôle est désormais central, il reste encore à renforcer leur formation, leur accompagnement et leur reconnaissance institutionnelle. Dans une société confrontée à des crises récurrentes, la résilience du système éducatif dépendra en grande partie de leur capacité à anticiper, agir et soutenir. La gestion de crise dans les établissements scolaires représente un enjeu fondamental pour assurer la sécurité, la continuité pédagogique et le bien-être de l'ensemble de la communauté éducative. En effet, face à des situations de crise telles les catastrophes naturelles, les pandémies, les crises sociales, l'insécurité, les établissements scolaires doivent de nos jours disposer de protocoles clairs, d'équipes formées et de moyens de communication efficaces. C'est en ce sens que l'ensemble

des acteurs enquêtés, pour la gestion des crises au sein des établissements scolaires, suggèrent que le personnel de l'administration et le personnel enseignant soient formés aux protocoles d'urgence de base et pourquoi pas des élèves. Aussi, les différentes directions doivent avoir une communication interne avec leurs enseignants, mais aussi de fois avec leurs élèves, et une communication externe avec les familles des élèves concernés, l'inspection pédagogique et également les services de secours. L'expérience des récentes crises, notamment la pandémie de COVID-19, a mis en évidence l'importance de la prévention ou l'anticipation, de la réactivité, mais également de la résilience collective. Au regard de tout ce qui ressort, force est de reconnaître que la gestion de crise ne peut être perçue comme un simple ensemble de procédures, mais comme une composante essentielle de la gouvernance scolaire, fondée sur la prévention, la coopération entre acteurs et l'adaptabilité face à l'imprévu. En conséquence, il convient de prendre en compte toutes ces dimensions ci-évoquées dans les établissements scolaires afin de pouvoir faire face aux situations d'urgence, mais aussi en sortir renforcés, plus solidaires et plus innovants.

Références bibliographiques

CAMPENHOUDT Luc Van et RAYMOND Quivy, 2011, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 4^e édition. Paris, Dunod. <https://www.ugb.sn/cours/sarandiaye/Manuel-recherchesciences-socials-Luc-Van-Compenhoudt-Raymon-Quivy-4-Edition.pdf>.

DEBARBIEUX Éric, 2012, *La violence à l'école : Un défi mondial ?*, Armand Colin, 320 p.

DUCHEK Stephanie, 2020, « Organizational resilience: A capability-based conceptualization », *Business Research* n°13, p.215-246. <https://doi.org/10.1007/s40685-019-0085-7>.

GESTION DE CRISE : Géorisques. <http://www.georisques.gouv.fr>.

HOLLNAGEL Erik, 2006, *Resilience: The challenge of the unstable*, tiré du recueil édité par Hollnagel et al. (2006), 10 p.

ISABELLE Claire et LABELLE Jean, 2017, « Rôles, responsabilités, pratiques et compétences des directions d'école », *Revue des sciences de l'éducation*, n°2, p.1-14.

LEGNICK-HALL Cynthia, BECK Tammy & LENGNICK-HALL Mark, 2011, « Developing a capacity for organizational resilience through strategic human resource management », *Human Resource Management Review*, n°3, p.243-255.

MALLAK Larry Alan, 1998, « Measuring resilience in health care provider organizations », *Health Manpower Management*, n°4, p.148-152.

UNESCO, 2015, *Gestion de l'école en période de crise et post-crise*, Bureau de l'Unesco à Bamako, 85 p.

WEICK Karl Edward & SUTCLIFFE Kathleen, 2001, *Managing the Unexpected: Assuring High Performance in an Age of Complexity*, San Francisco, Jossey-Bass, 216 p.